

André UGHETTO



Photo Claude Brunet

Né en 1942 à l'Isle-sur-la-Sorgue. Vit à Marseille (et à l'Isle-sur-la-Sorgue)

Une carrière de professeur de lettres.

Poète, jadis cinéaste, traducteur de poésie, critique littéraire, essayiste, dramaturge. Rédacteur en chef de la revue *Phoenix*, paraissant à Marseille.

Parutions récentes :

**Poésie** : *Edifices des nuages*, éditions Ubik, Marseille, 2015. Dernièrement, été 2016 un « libretto » aux éditions La Porte, à Laon : *La monnaie des dieux*. En Italie : *Poesie* (anthologie bilingue traduite en italien par Maura Del Serra), édition Petite Plaisance, Pistoia (Toscane)

**Traductions** :

Eugenio De Signoribus (italien) : *Case perdute/ Maisons perdues*, éd. Atelier de la Feugraie, 2014.

Présentation de trois poètes italiens - Bruno Rombi, Guido Zavanone, Paolo Ruffili - dans « Le Journal des Poètes », n°2, 2016

Sam Hamill, *Ce que l'eau sait*, Anthologie poétique, traductions de l'anglais par A. Bernaut, D. Delpirou, D. Morris, A. Ughetto, éd. Le Temps des cerises, 2016

**Essai** : *Présence de la poésie, Marc Alyn par André Ughetto*, éd. Des Vanneaux, 2012

**Théâtre** : *Pauvres Vandois du Luberon*, dans revue Les Archers, n°22, 2012 ; *Cinq entretiens avec Pétrarque*, édition de l'Amandier, 2013

[ughetto.andre@wanadoo.fr](mailto:ughetto.andre@wanadoo.fr)

[revuephoenix1@yahoo.fr](mailto:revuephoenix1@yahoo.fr)

Tél : 06 82 89 30 47

## CAP COURONNE

Du pied du phare qui ferme la baie, tu la regardes,  
la ville admirable et honnie :  
les ciseaux de l'aube découpent

la ligne de monts bleus, en plongeon pour finir  
dans la mer sur la droite ; des îles

## André UGHETTO

prolongent leur élan, baigneuses au bout du souffle.

Puis le soleil aura, au long de la journée,  
tout loisir de sculpter cette masse compacte,  
de creuser un arrière-pays,

de répéter ses mouvements dans le décor,  
d'aménager des surplombs de rochers,  
des plages et des ports.

Cela dans le lointain, largement étalé, à peine brille et bouge  
Et au milieu, du haut, veille un éclat de lance,  
Athéna devenue une Vierge à l'Enfant.

Dans l'intense mêlée de l'azur et du rouge  
le train qui te ramène enrichit d'or le beau cliché jusqu'à l'Estaque :  
pourquoi, beauté, ne touches-tu

au cœur les jeunes gens fardés  
de leurs passions sanglantes ?  
Pourquoi, beauté, n'es-tu

associée au bien qui suspendrait  
la geste des vengeances  
qu'entre La Viste et les Baumettes on situe ?

Devenu introuvable votre frère le « juste »  
devrait se relever, faire entre vous lien,  
amortir, prévenir les mortelles séquences -

impulser sa poussée d'Archimède -  
faire couler un bain lustral - inscrire son  
tatouage de sel sur les mondes souffrants.